



Annexe 2
Résultats de la concertation biodiversité 2.0
avril 2011



Résultats de la concertation biodiversité 2.0

2011

Sommaire

biodiversité 2.0 : une méthodologie constructiviste	3
Contexte : une recherche-action constructiviste	3
Description succincte de l'expertise concertée	4
Présentation générale	4
Les douze débats.....	4
Les débats.....	4
Fondement épistémologique de l'expertise concertée : la concertation conçue comme un éditorial	5
Le concept informationnel	5
La plateforme technologique	5
Expertise concertée et gouvernance à cinq	6
La médiathèque participative : la voix des « cinq »	6
Les débats : la voix du « sixième »	6
Deux méthodes, deux analyses	7
Une analyse novatrice de l'ensemble du corpus participatif qui apporte une vision des enjeux sous-jacents	7
Une analyse traditionnelle des débats qui extrait les problématiques principales	7
L'analyse des enjeux sous-jacents.....	8
La méthodologie	8
Les thématiques sous-jacentes de la concertation	9
1. Les six objets d'attention.....	9
2. Les deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité.....	9
3. Les deux questions fondamentales	9
4. Trois sentiments.....	10
5. En conclusion : un besoin d'imaginaire positif	10
Les problématiques principales de la concertation	11
Le public de la concertation et les réponses prises en comptes.....	11
Perception par le public du concept de « biodiversité »	11
1. Quand les gens connaissent le terme « biodiversité » :	11
2. Quand les gens ne connaissent pas le terme « biodiversité » :	12
Aperçu général des 12 débats :	12
Quelques propositions des participants	12



biodiversité 2.0 : une méthodologie constructiviste

Contexte : une recherche-action constructiviste

biodiversité 2.0 est porté par l'Association Adreva qui œuvre à la croisée de la recherche, du social et de la création. Cette diversité constitue une complémentarité et se traduit dans une méthodologie originale de Création-Recherche et Développement (**C-R&D**).

La C-R&D constitue à la fois :

- une démarche épistémologique (le savoir se construit en situation) ;
- un protocole de conduite de projet (modèle économique mixte, objectifs variés, valorisation de la démarche tout autant que du résultat, etc.) ;
- une posture esthétique (la création vise la réalisation artistique et la réalisation scientifique ou technique : elle est entendue au sens large).

Le fondement épistémologique de la C-R&D est constructiviste : il s'agit d'expérimenter et de valider – de manière relative et non absolue – ce qui a été produit et testé.

Le projet **biodiversité 2.0** s'inscrit dans cette démarche de C-R&D à tous les niveaux de la concertation car il élabore et il teste :

- une méthodologie d'expertise concertée médiée par le numérique ;
- un outil numérique novateur de médiation participative (plateforme concertation-Topos) ;
- des outils d'analyse sémantique automatique vectorielle du corpus participatif (ANSEL : Plateforme et webservices LSA – Latent Semantic Analysis) ;
- une approche sémantique exclusive du traitement des données en amont (moteur Pertimm, indexation analogique) et d'exploitation des données extraites par LSA en aval (analyse analogique).

Ainsi, les résultats présentés dans ce rapport sont issus d'une démarche participative nouvelle qui propose une alternative, non seulement à la culture du sondage et du vote, mais aussi aux approches traditionnelles de la concertation (réunion d'acteurs différents, débats et élaborations communes, recueil à partir de questions directes).

Nous présentons ces résultats avec toute la prudence liée à une méthodologie « en construction », qui utilise des outils en version « bêta » et qui n'a pas bénéficié d'un temps de recul et d'analyse suffisant pour s'affirmer avec conviction. Il s'agit donc d'un résultat intermédiaire qui requiert des études complémentaires. Il conviendra également d'élaborer plus en profondeur les démarches d'interprétation analogique des thématiques latentes.

Cependant, fidèles à notre posture constructiviste, nous pouvons les présenter et les assumer comme une représentation possible de la concertation que nous avons organisée et encadrée. Ils traduisent d'ailleurs des impressions que nous avons eues en recueillant les participations.



Description succincte de l'expertise concertée

Présentation générale

biodiversité 2.0 combine la constitution d'une **base de connaissances participative** sur la biodiversité et le **débat**. Le débat s'appuie sur la base de connaissance et la base de connaissance est alimentée par le débat. Base de connaissance et débat utilisent un outil commun, disponible sur internet et sur téléphone portable : la plateforme **biodiversité 2.0**.

A l'occasion de la mise en ligne de cette plateforme, nous avons invité le public à débattre, au mois d'avril, en ligne et à la Cité des sciences, autour de douze questions concernant la biodiversité.

La structure de la base de connaissances¹ et les douze questions ont été élaborées à partir de deux audits effectués auprès de 426 acteurs de la biodiversité en France et dans la francophonie.

Le rapport analyse autant la base de connaissances que les débats.

Les douze débats

Chaque semaine pendant la concertation d'avril, quatre débats ont été disponibles sur la plateforme **biodiversité 2.0**. Le samedi après-midi, à 14h30, à la Cité des sciences et de l'industrie, l'un de ces débats a été l'objet d'un atelier-conférence public.

Les débats

En gras, le débat du samedi à la Cité des sciences et de l'industrie

Semaine 1

- ❖ **Doit-on choisir entre le progrès et la biodiversité ?**
- ❖ Les pays développés ont-ils une dette environnementale face au reste du monde ?
- ❖ Faut-il se mobiliser face à l'érosion de la biodiversité ? Si oui comment ?
- ❖ Peut-on donner un prix aux services que nous rend la biodiversité ?

Semaine 2

- ❖ **Pour survivre, l'humanité a-t-elle besoin de la biodiversité ?**
- ❖ La biodiversité : une préoccupation occidentale ou une question universelle ?
- ❖ Doit-on considérer la biodiversité comme une richesse ou un patrimoine ?
- ❖ Faut-il un cadre juridique international pour préserver la biodiversité ?

Semaine 3

- ❖ **Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?**
- ❖ Que doit-on faire passer d'abord : les activités de l'homme ou la biodiversité ?
- ❖ Comment donner envie aux gens –ici et ailleurs- de préserver la biodiversité ?
- ❖ A quoi sert la biodiversité ?

¹ Cette structure constitue un « modèle » disponible en annexes du rapport final (annexe « le modèle du corpus »)



Fondement épistémologique de l'expertise concertée : la concertation conçue comme un éditorial

Le concept informationnel

Notre démarche s'appuie sur un concept informationnel : nous traitons les contributions des participants comme un corpus structuré et cohérent.

Nous soumettons ce corpus, à partir d'un métamodèle, à différents classements logiques (catalogage, catégorisation, géolocalisation) et à une indexation analogiques (maillage par associations). Ce traitement permet de donner une unité à l'ensemble des apports (constitution d'un « objet informationnel » unique et complexe, un « topos ») et de faire surgir des connaissances nouvelles.

L'indexation agit alors comme une syntaxe et participe d'une énonciation.

La plateforme technologique

biodiversité 2.0 utilise une plateforme novatrice pour internet et pour téléphone portable, développée par un consortium de pointe (PME et laboratoires en sémantique, en intelligence artificielle, en ergonomie, etc.).

Cette plateforme est disponible sur le site www.mabiodiversite.fr et sur l'Android Market (pour télécharger l'application mobile).

La plateforme internet et l'application mobile sont les outils mis à disposition du public.

Il existe également une console d'administration qui propose des fonctionnalités dédiées à l'animation du projet, à l'indexation des contributions et à l'analyse des thématiques latentes qui parcourent l'éditorial.

Les résultats que nous présentons dans ce rapport sont donc le fruit :

- ❖ en aval, du traitement du corpus grâce aux outils de cette console et en fonction du métamodèle analogique ;
- ❖ en amont, de l'analyse automatique effectuée par ANSEL (couplé à la console) et de l'interprétation d'un indexeur selon les principes de la sémantique analogique.



Expertise concertée et gouvernance à cinq

biodiversité 2.0 est une expertise concertée : elle recueille les contributions des cinq parties de la « gouvernance à cinq » (experts, acteurs publics, ONG, syndicats, entreprises) ainsi que les contributions du public.

Elle combine également des documents de nature diverse, sérieux ou légers, scientifiques ou artistiques.

C'est en effet par la mise en liaison d'éléments hétéroclites qu'elle favorise l'abduction (émergence de connaissances nouvelles), construit des perspectives nouvelles et oeuvre à la sensibilisation.

La médiathèque participative : la voix des « cinq »

La base de connaissances au cœur de l'opération biodiversité 2.0 est participative : elle croît quotidiennement par les contributions du public et de spécialistes. Nous l'avons appelée « médiathèque »

Pour construire le « cœur » de cette médiathèque (son « corpus liminaire »), nous nous sommes tournés vers les « cinq » de la « gouvernance à cinq ». Nous les avons invités à répondre à un audit pour construire le cadre et la structure de cette médiathèque et nous avons recyclé des contenus qu'ils avaient produits et édités.

Pour créer ce corpus liminaire, nous avons également :

- ❖ recyclé des ressources issus de nos partenaires médias (rue89, neoplanète, France Inter, etc.) et de sites de vulgarisation ;
- ❖ recueilli des propos auprès du public dans des manifestations sur la biodiversité et dans des manifestations dédiées aux technologies numériques.

La médiathèque représente cependant – en grande partie – la voix des « cinq ».

Les débats : la voix du « sixième »

Les débats ont été conçus par les « cinq », au travers d'un second audit, mais ils ont été suivis par le « sixième acteur » : le public non expert.



Deux méthodes, deux analyses

Une analyse novatrice de l'ensemble du corpus participatif qui apporte une vision des enjeux sous-jacents

Débats et médiathèques sont indexés et analysés par Ancel (LSA).

Nous partons des résultats de cette analyse « latente » de l'ensemble de l'éditorial (recyclage, interview, recueil, débats) pour appliquer une analyse analogique.

Cette analyse fait ressortir les thématiques et enjeux sous-jacents de la concertation : son inconscient.

Cette analyse peut être considérée comme le miroir de la sensibilité française face à la biodiversité, après l'année de la biodiversité. Son corpus est, en effet, constitué à 80% de ressources créées à partir de 2010.

Les « cinq » sont également concernés par cette analyse puisqu'ils constituent la source principale des ressources recyclées.

Une analyse traditionnelle des débats qui extrait les problématiques principales

Au demeurant, nous avons analysé de manière traditionnelle les réponses publiques aux « débats » sans tenir compte des ressources de la médiathèque (extraction des thématiques et opinions récurrentes).

Cette seconde analyse concerne uniquement le grand public.

Elle fait ressortir les thématiques et problématiques principales énoncées, en toute conscience, par les personnes qui se sont exprimées dans l'espace de débat (Agora).



L'analyse des enjeux sous-jacents

La méthodologie

Après indexation et traitement vectoriel, Ancel (LSA) extrait des « clusters », à savoir des sous-ensembles pertinents de mots-clés.

Ces mots-clés évoquent à l'indexeur-analyste² des ressources du corpus. Il peut dès lors *comprendre* la thématique d'un cluster et en *ressentir* l'émotion.

Ces deux processus sont rendus possibles par la sémantique analogique qui fait ressortir

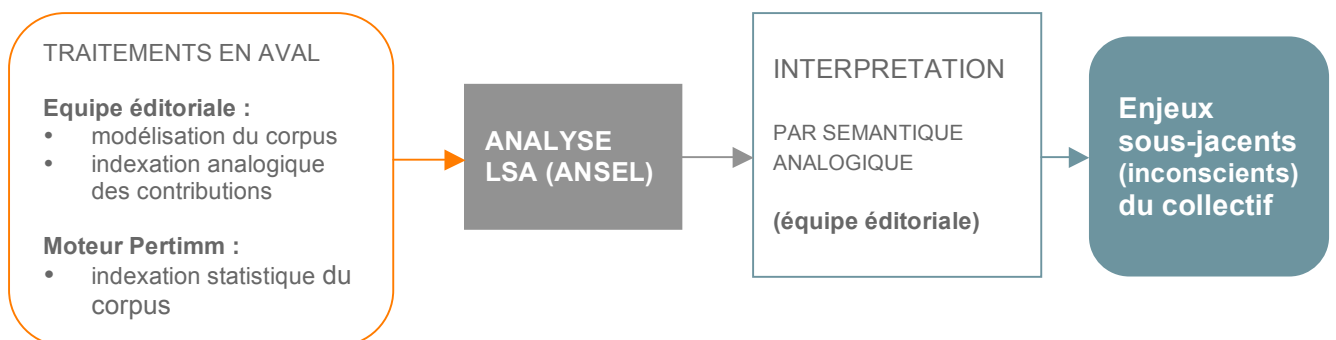
- ❖ une interprétation par « intégration conceptuelle »³,
- ❖ une émotion par transfert⁴ de contexte.

Il arrive, en outre, que les noms des émotions fasse partie des mots-clés de certains clusters.

Une seconde étude devra se pencher sur un autre type de cluster : des clusters de documents. Il faudra alors comparer les interprétations issues de cette *analyse des documents* à l'interprétation issue de *l'analyse des mots-clés*. Nous n'avons pas le temps de mener cette étude dans le cadre de la présente convention de recherche.

Au demeurant, soulignons que l'analogie travaille sur la signifiante : elle comporte donc une marge de subjectivité.

Cependant, notre recherche récente dans le cadre du projet de R&D associé au projet **biodiversité 2.0** (création de la plateforme numérique) a montré que les indexations analogiques intuitives d'un topos reproduisaient des figures de logique formelle et de rhétorique. Il serait intéressant de vérifier si ces mêmes constructions se retrouvent dans les évocations suscitées par les mots-clés.



² L'analyste doit connaître les ressources et le modèle de la base de connaissances et être formé à la sémantique analogique.

³ L'intégration conceptuelle ou blending est au cœur de l'analogie. C'est un processus par lequel, des connaissances nouvelles émergent par fusion de points similaires (voir les travaux de Fauconier et Turner en psychologie cognitive et en linguistique cognitive). L'indexation analogique que nous utilisons s'appuie sur le blending.

⁴ Le propre de l'analogie est le « transfert » d'une situation connue (source) à une situation inconnue (cible) pour l'éclairer. Ce transfert est cognitif et intellectuel.



Les thématiques sous-jacentes de la concertation

Les trente clusters de mots-clés extraits par LSA font rejaillir :

1. Six objets d'attention
2. Deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité
3. Deux questions fondamentales
4. Trois sentiments
5. Un besoin

1. Les six objets d'attention

- ❖ Les abeilles et la pollinisation
- ❖ L'eau
- ❖ L'alimentation
- ❖ La fin des ressources
- ❖ L'extinction
- ❖ Les traditions

2. Les deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité

La gestion durable

Il est intéressant de noter que l'expression collective n'envisage même pas la possibilité d'une reconstitution de la biodiversité mais uniquement l'arrêt de sa destruction au travers de la gestion et de la préservation de ce qui reste grâce :

- ❖ aux gestes de chacun
- ❖ aux fonds d'aides
- ❖ à la gouvernance
- ❖ aux normes
- ❖ à la manière de faire de l'agriculture et de traiter les forêts

La sensibilisation

La sensibilisation prend une place non négligeable dans les retours, essentiellement autour de deux axes :

- ❖ la culture (expositions, événements, art)
- ❖ le savoir (transmission scientifique, éducation)

3. Les deux questions fondamentales

Les contributions aux débats nous ont souvent étonnés par leur profondeur. Cela se confirme dans ces résultats LSA où deux questions de fond sont posées au travers des clusters :

- ❖ quels sont les fondements éthiques de notre rapport à l'environnement ?
- ❖ faut-il entrer dans la logique de la valorisation de la nature (nécessité pour convaincre les décideurs économiques et politiques ou perversion ?)



4. Trois sentiments

Trois sentiments sont évoqués par les clusters, mais aussi nommés :

- ❖ la peur
- ❖ l'impuissance
- ❖ le sentiment de « faire ce qu'on peut »

Ces sentiments sont à mettre en parallèle d'une forme de résignation (on ne peut plus reconstruire, tentons de préserver ce qui reste, tant qu'il en reste).

Ils dénotent surtout d'un imaginaire...

Or justement ! il est intéressant que les clusters fassent remonter beaucoup de mots-clés issus des documents « imaginaires » (des mondes parallèles, des écofictions, etc) alors que ceux-ci ne représentent que 16% de la base de connaissance et 13,4 % de l'ensemble des contributions.

Comme si la question sous-jacente principale était celle de l'imaginaire

D'où un besoin qui peut en être déduit : un besoin d'imaginaire !

5. En conclusion : un besoin d'imaginaire positif

L'imaginaire de la biodiversité est puissant, il prend une grande place.

Et il est triste, terrifiant, résigné.

Il faut lui rendre l'espoir !

Peut-être a-t-on besoin de se créer un « nouvel imaginaire » de la biodiversité ?

Un imaginaire qui renonce à utiliser la peur comme levier.

Un imaginaire qui donne un autre horizon que celui de l'extinction (la mort de tous et de tout) :

Un imaginaire de l'espoir

Un imaginaire des traditions

Un imaginaire qui s'appuie sur l'art et la culture et qui se nourrit de savoir



Les problématiques principales de la concertation

Cette seconde analyse est faite à partir de l'étude directe des contributions déposées en ligne, en réponse aux douze débats.

Elle s'appuie –en arrière fond- sur les réactions du public que nous avons rencontré, tout au long de l'opération (depuis T0), dans des manifestations liées à la biodiversité ou au numérique, dans des expositions ainsi que dans des parcs.

Elle ne fait pas intervenir l'analyse automatique LSA ni l'interprétation analogique. Elle correspond à une étude qualitative traditionnelle, elle utilise l'analyse des propos et l'observation des réactions.

Le public de la concertation et les réponses prises en comptes

Les visites en ligne ont été modestes (4 000 visites en avril) et les contributions rares (75 contributions au corpus et 81 contributions aux débats).

Parmi ces contributions, certaines ont été encadrées dans les ateliers de la Cité des sciences.

Ces résultats modestes sont à relativiser en fonction de quatre données :

- ❖ le relais n'a pas été effectué par les médias, pas même par nos partenaires (voir rapport final) ;
- ❖ nous avons cherché à toucher un public non sensibilisé, donc peu apte à contribuer mais plus à découvrir/explore ;
- ❖ la période était peu propice (vacances de Pâques et météo exceptionnelle ; le Carrefour de la Cité des sciences était déserté) ;
- ❖ en règle générale, une faible proportion des visiteurs d'un site ouvrent des comptes et contribuent en ligne.

Perception par le public du concept de « biodiversité »

1. Quand les gens connaissent le terme « biodiversité » :

- La biodiversité est perçue comme un **concept « fabriqué »** par des experts, inutilement savant, qui de ce fait en devient **suspect** ; « pourquoi a-t-on besoin d'un nouveau mot ? dans quel objectif idéologique ou marketing ? » ;
- La biodiversité suscite un **agacement** elle renvoie à une « **moralisation** » et à une « **culpabilisation** » du « *il faut manger bio* » ou du « *il faut faire attention à l'environnement* » qui est mal vécue ;
- La biodiversité éveille une **suspicion** : quelle est la « valeur » ou la « sacralité » qu'on veut nous vendre ?
- Le mot « biodiversité » est **difficile**, il **ennuie**, il ne donne **pas envie**.



2. Quand les gens ne connaissent pas le terme « biodiversité » :

Ceux qui ne connaissent pas le terme n'ont rien à en dire et ne se sentent pas intéressés.

Il en ressort donc une véritable **défaillance du concept** : la biodiversité a besoin de devenir « attractive », proche, sans arrière-fond culpabilisateur.

Aperçu général des 12 débats :

Tous les débats se sont élargis au-delà de la question de la biodiversité et de l'environnement, comme si la « biodiversité » était une **question qui cristallisait les deux grandes questions de la mondialisation et de la redistribution des richesses**.

S'interroger sur la biodiversité revient — dans les douze débats — à questionner une certaine organisation financière du monde, des échanges et des équilibres.

Il est intéressant de souligner que les participants ont toujours eu un grand souci de rigueur intellectuelle et ont systématiquement questionné les termes et les définitions : qu'est-ce que la biodiversité ? qu'est-ce que le progrès ? à quoi renvoie le concept de « dette » ? est-il pertinent ? qu'est-ce qu'une « richesse » ? pourquoi « valoriser », « monétariser » ?

L'émotion était certes présente mais elle ne prenait pas le pas sur la réflexion critique.

Quelques propositions des participants

Notre outil de débats fait la distinction entre les « opinions » et les « propositions ». Cela permet de réfléchir ensemble, d'échanger des idées, puis d'aboutir à des propositions.

Voici quelques propositions qui ont émergé :

Cartographier :

- ❖ les espèces et des écosystèmes pour orienter les politiques de sauvegarde ;
- ❖ ce qui ne va pas

Faire des gestes à son niveau :

- ❖ consommer local ;
- ❖ évaluer les gestes possibles et les mettre en œuvre au quotidien

L'éducation :

- ❖ mettre au point des formations à la préservation de la biodiversité pour tous types de publics ;
- ❖ mener une grande campagne de formation au travers des relais naturels (écoles, associations seniors, entreprises, etc.) ;
- ❖ communiquer sur la biodiversité

Valoriser :

- ❖ chiffrer le coût de la perte et non pas celui du profit ;
- ❖ faire le bilan des besoins primaires mondiaux (eau, alimentation, santé, éducation, etc.) et des ressources disponibles (ressources naturelles, richesses monétaires) pour évaluer une redistribution solidaire (virtuelle)

La recherche :

- ❖ intégrer le respect de biodiversité dans les critères d'évaluation de la recherche pour inciter l'émergence d'une recherche et d'une technologie responsables ;
- ❖ favoriser la recherche fondamentale liée à l'observation et à la compréhension du vivant car elle fait avancer d'autres domaines scientifiques ou techniques de manière imprévisible.



Annexe 2
Résultats de la concertation biodiversité 2.0
avril 2011

ERRATUM



Résultats de la concertation biodiversité 2.0 2011 Sommaire

Un erratum	3
Contexte : erreur de corpus	3
Différences et similitudes	4
Utilisation de la même méthodologie	4
Différences et similitudes des résultats.....	4
Similitudes entre les enjeux sous-jacents et les questions prioritaires	4
Les enjeux sous-jacents de la concertation biodiversité 2.0 - (2011)	4
Un enjeu prépondérant : la patrimoine	4
Les approches privilégiées pour préserver la biodiversité	5
1. Valorisation durable du patrimoine naturel, culturel, agricole et artisanal.....	5
2. Diversification des solutions et des approches pour maximiser l'efficacité.....	5
3. Les alternatives (écologiques, économiques, énergétiques)	5
4. La répartition	6
Les questions fondamentales	6
1. La nécessaire mutation	6
2. La sacralisation	6
L'imaginaire	6
Pour conclure : un cluster-clé	7
Le Projet-Patrimoine	7
Les clusters	8
Patrimoine	8
Valorisation du patrimoine naturel et agricole	8
Economie durable et traditionnelle (artisanat, agriculture, culture, cuisine).....	8
Valorisation des paysages	8
Efficacité – solutions	8
Alternatives (durable, valorisation/répartition, énergies)	9
Projets pour les pays en développement	9
Agriculture durable (ici et ailleurs).....	9
Alternatives (énergies, écologie – ici)	9
Repartition	9
Sacré-Religieux	9
Imaginaire	9
Mutation – Changement	9
Le Cluster Clé : répartition, justice, action, valorisation, tradition, religion	10
Clusters Inutilisables	10



Un erratum

Contexte : erreur de corpus

Le 31 mai 2011, après la restitution des rapports finaux, nous avons constaté que l'analyse sémantique automatique « LSA » du corpus coopératif avait été effectuée, par notre partenaire, sur un corpus caduque. Les données transmises étaient obsolètes et elles ne permettaient pas d'obtenir une interprétation valide de la concertation **biodiversité 2.0**.

Les résultats que nous avons remis s'appuyaient toutefois sur deux analyses différentes.

1. L'**analyse des enjeux sous-jacents** » (pp.9-10 du Rapport Initial) :

l'interprétation analogique de l'ensemble du corpus coopératif¹ à partir de l'analyse sémantique automatique LSA.

2. L'**analyse des questions prioritaires** (pp.11-12 du Rapport Initial) :

l'interprétation qualitative des débats², sans aucune analyse sémantique automatique. Cette seconde analyse a été effectuée directement par l'Adreva, sur le bon corpus, et reste donc valide. Nous ne la reprendrons pas dans ce document.

Seule l'analyse des enjeux sous-jacents (pp. 9-10 du rapport initial) fait l'objet du présent erratum.

Nous souhaitons d'ailleurs reproduire ci-dessous l'avertissement que nous avons mis en exergue dans l'introduction du rapport initial :

Nous présentons ces résultats avec toute la prudence liée à une méthodologie « en construction », qui utilise des outils en version « bêta » et qui n'a pas bénéficié d'un temps de recul et d'analyse suffisant pour s'affirmer avec conviction. Il s'agit donc d'un résultat intermédiaire qui requiert des études complémentaires. Il conviendra également d'élaborer plus en profondeur les démarches d'interprétation analogique des thématiques latentes.

Cependant, fidèles à notre posture constructiviste, nous pouvons les présenter et les assumer comme une représentation possible de la concertation que nous avons organisée et encadrée. Ils traduisent d'ailleurs des impressions que nous avons eues en recueillant les participations.

Rapport initial, page 3

Le présent incident prouve qu'un délai supplémentaire aurait été nécessaire avant la remise de nos conclusions.

Il pourrait être intéressant de prendre cette précaution en compte dans des futurs programmes de recherche et de permettre à des structures en R&D de rendre leurs conclusions deux ou trois semaines après la clôture du projet et de la convention.

¹ Le corpus coopératif est constitué de la base de connaissances coopérative ou *Médiathèque* et des débats participatifs ou *Agora*.

² Les débats sont les 12 questions posées au public en ligne dans l'Agora et qui ont donné lieu –pour certaines- à des débats publics à la Cité des sciences et de l'industrie.



Différences et similitudes

Utilisation de la même méthodologie

Afin de permettre une véritable comparaison des résultats entre la présente analyse et la précédente, nous avons choisi de conserver la même méthodologie :

- utilisation d'une trentaine de **clusters** (ensemble de mots),
- interprétation « analogique » en fonction des documents auxquels appartiennent les mots des clusters.

Différences et similitudes des résultats

Le premier corpus faisait ressortir : six objets d'attention, deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité, deux questions fondamentales et trois sentiments. Il invitait à la construction d'un « imaginaire positif ».

Le second corpus ne met pas en exergue de sentiments. L'imaginaire y tient une place très restreinte et n'a pas besoin d'être reconstruit.

Le second corpus s'articule essentiellement autour d'un objet d'attention : **le Patrimoine**.

Au demeurant, il s'attache prioritairement aux solutions pour préserver la biodiversité. Il parle de « projet », de « mutation » et de « répartition ».

Similitudes entre les enjeux sous-jacents et les questions prioritaires

Désormais, avec ce second corpus, il est possible de constater un recoupement des enjeux sous-jacents et des questions prioritaires.

Les deux analyses mettent en avant la problématique de la « répartition » et expriment une méfiance face à la sacralisation de la nature et de la biodiversité.

Les enjeux sous-jacents de la concertation biodiversité 2.0 - (2011)

Un enjeu prépondérant : la patrimoine

Un thème est prépondérant dans le corpus biodiversité 2.0 : **le Patrimoine**.
16 clusters sur 35 sont liés à la question du Patrimoine.

Le Patrimoine — ici — doit être compris en terme de traditions, de nature, de paysage et d'artisanat. Il apparaît comme la solution économique et environnementale, comme le « projet » commun à déployer pour évoluer.

Le Patrimoine est à la fois objet d'attention, solution et question fondamentale.

Il ne s'agit pas d'une nostalgie ni d'un repli, il s'agit plutôt d'une « **mutation** » qui passe par la reconnaissance du territoire, de ses richesses, de ses traditions, de ses potentiels. On pourrait parler d'une « Alternative-Patrimoine », vecteur de développement durable.



Les approches privilégiées pour préserver la biodiversité

Le corpus fait ressortir quatre approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité :

1. Valorisation durable du patrimoine naturel, culturel, agricole et artisanal ;
2. Diversification des solutions et des approches pour améliorer l'efficacité ;
3. Les alternatives écologiques et énergétiques ;
4. La répartition.

1. Valorisation durable du patrimoine naturel, culturel, agricole et artisanal

Le corpus semble privilégier la valorisation du patrimoine comme solution aux problématiques de la biodiversité :

- la nature et le paysage (en milieu urbain ou rural) ;
- l'agriculture traditionnelle et/ou durable ;
- l'artisanat local ;
- la cuisine et la culture.

Ce Patrimoine constitue à la fois une **richesse** économique à exploiter et une **référence** qui peut agir comme un signal des limites à ne pas dépasser. Avant tout, le Patrimoine est perçu comme un **projet**.

Nous reviendrons sur cette notion de « projet » qui fait écho au besoin de « mutation ».

2. Diversification des solutions et des approches pour maximiser l'efficacité

Les problèmes soulevés par le corpus sont hétéroclites (mer, territoires menacés, pauvreté, agriculture) et ils requièrent des solutions diverses, à l'échelle personnelle, collective et supranationale.

Il est intéressant de noter que les approches sont appréciées très pragmatiquement, en fonction de leur efficacité : droit et normes, programmes et fonds, redistribution, alternatives durables, science mais aussi ... « croyances »...

3. Les alternatives (écologiques, économiques, énergétiques)

Les alternatives écologiques et agricoles sont perçues comme des « projets » tant pour les pays en développement que pour la France.

L'alternative économique s'impose comme une nécessité et elle repose sur une meilleure répartition des ressources et des richesses.

L'alternative énergétique pose la question des énergies renouvelables et du devenir du Grenelle de l'environnement.



4. La répartition

Derrière la question de la biodiversité, jaillit la question de la répartition.

La sensibilité à la biodiversité semble ainsi passer par l'empathie, comme si l'exploitation insensée des ressources de la nature allait de paire avec une autre forme d'exploitation : celle des « ressources humaines ».

Il ressort du corpus coopératif la condamnation d'un seul et même système économique et social qui mènerait à la pauvreté extrême et à la destruction de la biodiversité.

Dès lors, la solution au problème de la biodiversité passe par la solution au problème de la pauvreté : elle requiert une « mutation » fondamentale.

Les questions fondamentales

1. La nécessaire mutation

La « mutation » constitue la première des deux questions fondamentales de cet espace éditorial coopératif. Cette mutation concerne un changement au niveau planétaire. Elle prône la mise ne place d'approches alternatives en science, en économie, en agriculture et en matière d'énergies. Elle propose de se bâtir collectivement au travers d'un nouveau « projet »

Ce projet et ce changement, nous l'avons vu, s'appuient sur les traditions et le patrimoine ; ils s'ancrent sans nostalgie dans le territoire et ils se déploient dans l'espoir du progrès, notamment scientifique et économique.

Ce rapport à la tradition n'est pas sans rappeler la conception d'un temps en « spirale », réconciliation du temps circulaire de la mythologie et du temps linéaire de la modernité positiviste.

Il ne s'agit pas d'un retour en arrière mais d'une avancée, qui s'appuie sur la conscience et la reconnaissance des richesses patrimoniales et qui respecte les singularités traditionnelles.

2. La sacralisation

Cette vision plus sereine du temps qui s'ancre dans les traditions ne se perd pas dans une quelconque « sacralisation », au contraire ! L'expression collective se montre très prudente face à l'idéologie et à la « sacralisation ». Elle ne veut pas d'une « religion de la nature ».

L'imaginaire

Quant à l'imaginaire, il n'est pas totalement absent : il est simplement plus raisonnable. Il oscille entre la conscience du danger et l'émerveillement face à la nature...



Pour conclure : un cluster-clé

Pour conclure, arrêtons-nous sur un cluster-clé, à la croisée des thèmes principaux de cette concertation : le cluster 32.

Il parle de répartition, de justice, d'artisanat, de tradition ; il s'inquiète de la sacralisation et de la pollution mais il ouvre des solutions durables et équitables.

Il incite au changement dans le respect du patrimoine et de l'autre. Il est un peu le miroir de l'expression collective de cette concertation : consciente, empathique, critique, active, tournée vers les solutions avec lucidité et pragmatisme.

cluster 32 : religion, jouets, carbone, compenser, compensation

note : rappelons que ces mots sont interprétés en fonctions des documents auxquels ils renvoient dans la concertation et non à partir d'une étude « littéraire » de leur signification.

Le Projet-Patrimoine

Il serait possible de résumer l'enjeu sous-jacent de la concertation biodiversité 2.0 par une expression : le « Projet-Patrimoine ».

La biodiversité semble en effet être le symptôme d'une organisation socio-économique mondiale dans laquelle les ressources –dont les ressources humaines- sont exploitées de manière insensée, sans vision, sans responsabilité ni solidarité.

Dans l'imaginaire collectif, la solution semble passer par une mutation en profondeur qui se manifesterait au travers d'un projet alternatif, ancré dans la valorisation durable, respectueuse, moderne, empathique et pragmatique du Patrimoine et du Local.



Les clusters

Patrimoine

Valorisation du patrimoine naturel et agricole

- cluster 13** : riz, arjuzanx, engagements, groupe, site
- cluster 16** : arjuzanx, patrimoine, kasua, lignite, minier
- cluster 19** : riz, arjuzanx, camargue, grains, lignite
- cluster 22** : kasua, nature, projet, territoire, perte
- cluster 25** : agriculture, patrimoine, faire, arbres, ville
- cluster 26** : riz, naturalistes, gestion, grains, plantes
- cluster 29** : kasua, projets, projet, plurielle, nouvelle
- cluster 30** : riz, ventoux, mont, biologiques, montagne
- cluster 35** : agriculture, abeilles, alimentaire, agricoles, grotte

Economie durable et traditionnelle (artisanat, agriculture, culture, cuisine)

- cluster 3** : nostalgie, rue89, agriculture, sureau, retour
- cluster 14** : jouets, queyras, bois, artisanale, fabrication
- cluster 21** : riz, camargue, jouets, sites, cette
- cluster 27** : agriculture, kasua, jouets, fois, ans
- cluster 33** : beignets, poutine, huile, poivre, persil
- cluster 34** : on, conservation, corse, atelier, famille

Valorisation des paysages

- cluster 11** : ventoux, mont, disponible, ligne, sommet

Efficacité – solutions

- cluster 5** : diables, formations, groupe, espaces, actives
- cluster 7** : dette, mycorhizes, plante, racinaire, sol
- cluster 9** : naturalistes, pouvoir, afin, avons, concept
- cluster 10** : marin, conventions, états, mer, marines
- cluster 12** : hasard, marin, dette, milieu, protection
- cluster 17** : 16s, arnr, dire, sortir, dette
- cluster 29** : kasua, projets, projet, plurielle, nouvelle
- cluster 31** : gestion, riz, renouvelables, conservation, code



Alternatives (durable, valorisation/répartition, énergies)

Projets pour les pays en développement

cluster 2 : yasuni, equateur, rue89, quito, post

cluster 7 : dette, mycorhizes, plante, racinaire, sol

cluster 22 : kasua, nature, projet, territoire, perte

Agriculture durable (ici et ailleurs)

cluster 7 : dette, mycorhizes, plante, racinaire, sol

cluster 8 : agriculture, soutenant, mycorhizes, plantes, espaces

Alternatives (énergies, écologie – ici)

cluster 23 : renouvelables, sortir, ans, grenelle, racinaire

Repartition

cluster 4 : dette, hasard, notion, mutations, chez

cluster 6 : dette, concept, madagascar, justice, durable

cluster 7 : dette, mycorhizes, plante, racinaire, sol

cluster 12 : hasard, marin, dette, milieu, protection

cluster 17 : 16s, arnr, dire, sortir, dette

Sacré-Religieux

cluster 5 : diables, formations, groupe, espaces, actives

cluster 20 : religion, tessier, harvey, beauchamp, analyse

cluster 28 : religion, beignets, tessier, harvey, beauchamp

Imaginaire

cluster 15 : imaginaire et merveilleux

bogeys, ces, glitterstim, naturelles, semblent

cluster 18 : imaginaire et dangers

bogeys, cependant, glitterstim, sainte, empoisonnement

Mutation – Changement

cluster 4 : dette, hasard, notion, mutations, chez

cluster 24 : 16s, arnr, arbre, mutations, kasua



Le Cluster Clé : répartition, justice, action, valorisation, tradition, religion

cluster 32 : religion, jouets, carbone, compenser, compensation

Clusters Inutilisables

cluster 0 : plus, ce, cette, comme, on

cluster 1 : depuis, faune, sainte, ainsi, site